

JAAC 59.119

Déc. rendue en anglais¹ par la Comm. eur. DH le 5 avril 1995, joignant et déclarant irrecevables les req. N° 21217/93, Willy Brand et 22 autres c / Suisse et N° 21218/93, Hans Bötschi et 12 autres c / Suisse

Procédure suivie par le TF saisi d'une action en indemnisation ouverte par des éleveurs qui considèrent comme une expropriation le fait de devoir réduire leur cheptel jusqu'au maximum admis par l'ordonnance sur les effectifs maximums fixant des limites au nombre d'animaux qu'une exploitation est autorisée à détenir.

Art. 6 § 1 CEDH. Droit à un procès équitable.

- Il appartient en premier lieu aux juridictions nationales d'apprécier les preuves, la Commission n'intervenant qu'en cas d'iniquité ou d'arbitraire flagrants. En l'espèce, les requérants ont eu pleinement l'occasion de répondre aux arguments soulevés par le Département fédéral des finances et de faire administrer les preuves qu'ils jugeaient nécessaires.

- Le TF a tranché la seule question de droit consistant à savoir si l'exécution de la réglementation fixant les effectifs maximums du bétail a eu pour résultat une expropriation (matérielle) des requérants. Cette décision repose sur l'application et l'interprétation du droit national que la Commission ne peut pas revoir (rappel de la jurisprudence parue dans DR 49, p. 74).

- Il n'était pas non plus contraire à l'art. 6 § 1 CEDH de mettre les frais de procédure à la charge des requérants. En effet, les requérants n'allèguent pas avoir demandé à être mis au bénéfice de l'assistance judiciaire ni avoir requis et s'être vu refuser une exemption des frais de justice. Par ailleurs, il ne semble pas que ces frais aient empêché les requérants de mener efficacement leur procès par l'intermédiaire de leurs avocats.

Verfahren vor dem BGer betreffend eine Klage auf Entschädigung, die von Viehzüchtern eingereicht wurde, welche die durch Verordnung verlangte Reduktion des Viehbestandes für agrarische Zwecke auf den vorgeschriebenen Höchstbestand als Enteignung betrachten.

Art. 6 § 1 EMRK. Anspruch auf ein billiges (faïres) Verfahren.

- Es obliegt in erster Linie den nationalen Behörden, Beweismittel zu würdigen. Die Kommission greift nur in Fällen von schlagender Unausgewogenheit und Willkür ein. Im vorliegenden Fall hatten die Beschwerdeführer ausreichend Gelegenheit, die Darlegungen des Eidgenössischen Finanzdepartements zu bestreiten und Beweismittel vorzubringen, die sie für erheblich hielten.

- Das BGer hatte sich mit der Rechtsfrage zu befassen, ob die Höchstbestandesverordnung für Vieh eine (materielle) Enteignung der Beschwerdeführer bewirke. Die Beantwortung dieser Frage beruht auf der Anwendung und Auslegung von nationalem Recht und ist von der Kommission nicht zu überprüfen (Bestätigung der in DR 49, S. 74 veröffentlichten Rechtsprechung).

- Auch widerspricht die Kostenauflegung an die Beschwerdeführer Art. 6 § 1 EMRK nicht. Diese behaupten weder, einen amtlichen Rechtsbeistand verlangt, noch, (erfolglos) um Entbindung von den Verfahrenskosten ersucht zu haben. Im übrigen scheinen diese Kosten die Beschwerdeführer nicht daran gehindert zu haben, ihren Prozess mittels ihrer Anwälte wirksam führen zu können.

Procedura davanti il TF in merito a un'azione d'indennizzo, presentata da allevatori che considerano espropriazione il fatto di dovere ridurre l'effettivo del bestiame fino a un massimo ammesso dall'ordinanza sugli effettivi massimi che stabilisce limiti al numero di animali che un'azienda è autorizzata a detenere.

Art. 6 § 1 CEDU. Diritto a un processo equo.

- Spetta in primo luogo alle autorità nazionali valutare le prove: la Commissione interviene soltanto in caso di squilibrio o arbitrio fra-granti. Nel caso presente, i richiedenti hanno avuto sufficiente occasione di contestare gli argomenti sollevati dal Dipartimento federale delle finanze e di presentare le prove che ritenevano determinanti.

- Il TF doveva occuparsi della questione giuridica a sapere se l'ordinanza sugli effettivi massimi del bestiame ha l'effetto di un'espropriazione (materiale) dei ricorrenti. La risposta alla questione si basa su applicazione e interpretazione del diritto nazionale che la Commissione non può controllare (conferma della giurisprudenza pubblicata in DR 49, pag. 74).

- E neppure è contrario all'art. 6 § 1 CEDU mettere le spese della procedura a carico dei ricorrenti. I ricorrenti, in effetto, non affermano di avere richiesto un patrocinatore legale ufficiale né di avere chiesto (senza successo) l'esenzione dalle spese procedurali. D'altro canto, tali spese non sembrano avere impedito ai ricorrenti di realizzare il processo per il tramite dei loro avvocati.

JAAC 59.119 - Déc. rendue en anglais¹ par la Comm. eur. DH le 5 avril 1995, joignant et déclarant irrecevables les req. N° 21217/93, Willy Brand et 22 autres c / Suisse et N° 21218/93, Hans Böttschi et 12 autres c / Suisse

In	Verwaltungspraxis der Bundesbehörden
Dans	Jurisprudence des autorités administratives de la Confédération
In	Giurisprudenza delle autorità amministrative della Confederazione
Jahr	1995
Année	
Anno	
Band	59
Volume	
Volume	
Seite	---
Page	
Pagina	
Ref. No	150 002 420

Das Dokument wurde durch das Schweizerische Bundesarchiv und die Bundeskanzlei konvertiert.

Le document a été digitalisé par les Archives Fédérales Suisses et la Chancellerie fédérale.

Il documento è stato convertito dall'Archivio federale svizzero e della Cancelleria federale.